

Bernard BONNO

# L'Europe en héritage

*préface de Jacques Barrot*  
*Membre du Conseil Constitutionnel*



Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-227-1867-7

© Bernard BONNO

© photo de couverture : Santorin ; Fotolia

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

*« Quand j'ai vu ce que tant de grands hommes, en France, en Angleterre et en Allemagne, ont écrit avant moi, j'ai été dans l'admiration ; mais je n'ai point perdu le courage : et moi aussi je suis peintre, ai-je dit avec le Corrège »<sup>1</sup>*

*Montesquieu*

Préface à « l'Esprit des Lois » 1748

---

<sup>1</sup> Antonio Allegri dit « il Correggio » ; peintre italien (1489 – 1534)

<b>Préface .....</b>	<b>5</b>
<b>Avant-propos</b>	<b>8</b>
<b>Chapitre I : Des origines de l'Europe.....</b>	<b>15</b>
1- Le creuset médiéval	15
2- L'Europe à la recherche de son identité	28
3- De l'esprit de conquête à l'esprit de mission.	33
<b>Chapitre II L'histoire d'une «longue marche »</b>	<b>45</b>
1. Les « armes de la Paix ».	47
2. De la sécurité alimentaire à la protection de l'environnement.	48
3. Développement régional et solidarité.	50
4. Du marché commun au marché unique.	62
5. L'Union Economique et Monétaire.	68
6. L'échec de la Communauté Européenne de Défense (C.E.D.).	85
7. Les limites de la coopération intergouvernementale	91
<b>Chapitre III : Des Institutions .....</b>	<b>97</b>
1. Une Europe des Traités	97
2. Un exécutif bicéphale	101
3. Un Parlement aux pouvoirs encadrés.	111
4. Des organes de contrôle « sous contrôle »	116
5. Des organes consultatifs influents	120
6. Des institutions spécialisées aux moyens limités	122

<b>7. Des actes juridiques d'une portée certaine.</b>	<b>128</b>
<b>Chapitre IV : des frontières à définir.....</b>	<b>136</b>
<b>1. Elargir et Jusqu'où ?</b>	<b>136</b>
<b>2. L'Euroméditerranée : Mythe ou réalité ?</b>	<b>145</b>
<b>3. Les enjeux de l'immigration</b>	<b>153</b>
<b>4. La réciprocité dans les échanges avec le reste du monde.</b>	<b>158</b>
<b>5. L'exception anglaise.</b>	<b>166</b>
<b>Chapitre V : de l'Europe des Etats à l'Europe des Peuples</b> .....	<b>171</b>
<b>1. La « vox populi » et l'initiative citoyenne.</b>	<b>171</b>
<b>2. Le réveil des Nations : risque ou opportunité ?</b>	<b>179</b>
<b>3. Des compétences à renforcer.</b>	<b>185</b>
<b>4. Un budget plus ambitieux</b>	<b>198</b>
<b>5. Quel modèle institutionnel : Fédération ou Confédération ?</b>	<b>208</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>232</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>235</b>
<b>Annexe 1 : l'empire de Charlemagne</b>	<b>236</b>
<b>Annexe 2 : l'empire de Charles Quint</b>	<b>237</b>
<b>Annexe 3 : l'Union Européenne en 2013</b>	<b>238</b>
<b>Annexe 4 : Le cadre financier pluriannuel (en Mds €)</b>	<b>239</b>
<b>Annexe 5 : Le taux de consommation des Fonds structurels</b>	<b>240</b>

<b>Annexe 6 : La procédure législative ordinaire</b>	<b>241</b>
<b>Annexe 7 : Le coût horaire de la main d'œuvre en Europe, en 2007(en euros).</b>	<b>242</b>
<b>Annexe 8 : Les disparités des niveaux de revenu et le risque de pauvreté en Europe.</b>	<b>243</b>
<b>Annexe 9 : L'endettement public en Europe et dans le Monde en % du PIB, en 2012.</b>	<b>244</b>
<b>Annexe 10 : Le solde budgétaire européen des Etats membres en 2011.</b>	<b>245</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>247</b>

## Préface

Je suis heureux de préfacier ce livre dont le titre manifeste que nous avons reçu cette Europe en héritage et que nous devons la transmettre à ceux qui devront la consolider et l'enrichir. Bernard Bonno manifeste que l'histoire de l'Europe qui a pu jadis être unifiée par la soumission, l'est aujourd'hui par le droit. Il s'agit d'une Europe qui progresse par l'entente libre des peuples et non pas par leur asservissement.

Cette référence au passé éclaire mieux le descriptif très complet des institutions ainsi que leur devenir. Tout élargissement n'est pas souhaitable dans la mesure où nous voulons une Europe rayonnante.

Bernard Bonno insiste sur cette union dans la diversité. Cette diversité il voudrait qu'elle s'exprime à travers un Sénat des régions qui prendrait la place du comité des régions. On pourrait discuter de la place des États-nations et de celle de régions européennes : mais Bernard Bonno a raison d'insister sur cette diversité européenne qui est à coup sûr une richesse.

Bernard Bonno connaît bien les institutions européennes : il en fait une excellente description. Il s'aventure sur les priorités que devraient dessiner une stratégie sociale, une stratégie environnementale et bien sûr une politique énergétique. On lira avec intérêt les suggestions qui lui permettent d'évaluer ce que pourraient être les ressources propres d'un budget plus ambitieux.

Le livre n'esquive pas les grands débats quant au modèle institutionnel de l'avenir : faut-il une fédération ou une

confédération ? Il a raison de dire que si la communauté européenne de défense n'avait pas été rejetée par la France en 1954, nous serions aujourd'hui en système fédéral. Il éclaire la réalité européenne par des comparaisons sur le fédéralisme en Allemagne aux États-Unis en Suisse, tout aussi judicieuses les unes que les autres. Il a raison de prendre position pour une Europe confédérale à vocation fédérale : et il se lance dans quelques innovations institutionnelles sur lesquelles on peut hésiter. Mais, l'avantage est que ces propositions existent.

Oui ce livre intéressera tous ceux qui portent dans leur cœur cet idéal européen qui pour ma part a éclairé toute ma vie politique. L'Europe a besoin manifestement d'une nouvelle étape car elle souffre d'un déficit démocratique. La seule solution est que les peuples se réapproprient les finalités et les valeurs d'une Europe en construction qui n'a pas dit son dernier mot. Le livre de Bernard Bonno est à cet égard très stimulant. Il permet de lutter contre l'indifférence qui s'installe voire contre l'opposition qui nous ramènerait aux expériences passées et à leurs impasses.

**Jacques Barrot**

**Membre du Conseil Constitutionnel**  
**Ancien Vice-Président de la Commission européenne**

*A Nadine, Anne-Sophie, Charles et Agathe*

### **Remerciements**

*Je tiens à remercier pour leur soutien et leurs précieux conseils, Jacques Barrot, membre du Conseil Constitutionnel, Yves Fréville, membre honoraire du Parlement, Pierre Méhaignerie, ancien Ministre, Jeanne-Françoise Hutin, Présidente de la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne et Eric Hintermann, ancien ambassadeur à l'Union d'Europe Occidentale.*

## Avant-propos

« Quand la Chine s'éveillera, le Monde tremblera » cette citation attribuée à Napoléon Bonaparte avait été reprise comme titre d'un ouvrage publié par l'Académicien, et ancien ministre, Alain Peyrefitte. Plus que jamais elle semble d'actualité à l'heure où la Chine, après un long sommeil de plusieurs siècles, est en passe de devenir la première puissance mondiale.

Mais le véritable « défi chinois » apparaît avant tout comme une menace économique pour le reste du monde, plutôt que comme une menace militaire comme le sous-entendait, probablement, Bonaparte.

L'Europe, à son tour, est à un tournant de son histoire. Longtemps divisée et déchirée par des conflits internes elle a su faire la trêve entre ses ennemis héréditaires et connaît désormais, depuis plus de 60 ans, une paix durable en même temps qu'un resserrement des liens économiques et politiques entre les nations qui la composent.

Plus encore, elle représente pour le reste du monde un modèle sans précédent de démocratie et de liberté regardé avec envie et que trop souvent ses propres citoyens ont tendance à ignorer. L'Europe a été récompensée en 2012 par le prix Nobel de la Paix pour son rôle dans la transformation « d'un continent de guerre en continent de paix ».

A l'extérieur de ses frontières l'Europe est passée d'un esprit de conquête à un esprit de mission qui repose sur l'assistance au maintien de la paix et l'aide aux pays déshérités. Pour ces actions également l'Europe méritait le prix Nobel de la paix. Mais elle traverse aujourd'hui une des

épreuves les plus graves de son histoire. Menacée d'éclatement depuis la crise des « dettes souveraines » et les tensions sur sa monnaie unique, exacerbées par une récession économique qu'elle n'avait pas connue depuis les années 1930, elle est devenue l'objet du désenchantement de ses peuples.

2013 a été consacrée « année de la citoyenneté européenne ». C'est dans ce cadre que nous avons tenu à exprimer le point de vue d'un citoyen, militant de l'Europe depuis de nombreuses années. L'ouvrage est une réponse aux attentes de la Commission européenne qui a décidé de donner la parole aux citoyens, en même temps il exprime une volonté claire de ce que l'Europe doit faire pour se réformer, si elle ne veut pas échouer.

Comme l'a dit Jean Monnet au sujet de l'Europe « il ne faut être ni optimiste, ni pessimiste, mais déterminé ».

L'objet est de porter sur l'Europe le point de vue d'un simple citoyen, sans complaisance, mais avec passion, pour une construction et un projet seul à même de pouvoir redonner aux jeunes générations l'espoir d'un avenir ouvert.

Je suis né en 1951, l'année de la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, première pierre d'un édifice fragile, contesté, mais sans cesse remis sur le métier par des hommes et des femmes qui ont apporté toute leur énergie à la réalisation de ce que Thomas Moore aurait pu appeler « une utopie ».<sup>2</sup> J'appartiens donc à la « génération Europe ».

---

<sup>2</sup> Thomas Moore (1478-1535) fut chancelier d'Angleterre sous Henri VIII, on lui doit notamment l'écriture d'un ouvrage célèbre : « l'Utopie », publié en latin pour la première fois, à Louvain, en 1516.

Ma conscience politique s'est éveillée en 1968. A cette époque, mes premières lectures politiques furent consacrées à l'Europe. Un de mes premiers ouvrages fut « l'Europe aux cent drapeaux » rédigé par un de mes compatriotes bretons.<sup>3</sup>

Par la suite, mes occupations professionnelles me laissèrent peu de temps à consacrer à la politique. Je fus néanmoins élu adjoint au Maire d'une commune bretonne de 10.000 habitants de 1995 à 2008 et vice-président de la Maison de l'Europe de Rennes et de Haute-Bretagne, dont je suis toujours administrateur.

Mon action au sein de la Maison de l'Europe, me permit de prendre conscience du déficit de notoriété que la construction européenne avait auprès de la population alors que la Bretagne, terre centriste, était avec l'Alsace, parmi les premières Régions à accorder leurs suffrages à tous les scrutins européens.

Il nous fallut, au sein de cette association batailler ferme auprès des administrations nationales, des collectivités locales et des entreprises, pour obtenir leur soutien dans les actions de communication, de sensibilisation et de formation que nous menions auprès des citoyens.

Dans ces actions nous avons, bien entendu, le soutien d'Europe direct, émanation de la Commission Européenne. Il convient de souligner, à cet égard, les progrès considérables réalisés en matière d'information et de communication par le service Europe direct, au cours des dix dernières années. Ce service met désormais à la disposition des citoyens un site internet d'une grande

---

<sup>3</sup> « L'Europe aux cent drapeaux » Yann Fouéré ; préfacé d'Alexandre Marc ; édition des Presses d'Europe ; 2<sup>ième</sup> trimestre 1968.

qualité, en 24 langues, et répond aux questions que se posent les citoyens.<sup>4</sup>

Parmi les associations œuvrant pour la diffusion de l'idée Européenne on ne saurait oublier la Fondation Robert Schuman, ainsi que le Mouvement Européen créé à la Haye en 1948 et qui s'active en Europe et dans toutes nos régions pour promouvoir l'idée d'une Fédération européenne. Nous émettons le souhait qu'un jour les Maisons de l'Europe et le Mouvement Européen unissent leurs efforts afin de conjuguer ensemble les énergies et les talents.<sup>5</sup>

Mon ouvrage se veut à la fois historique, pédagogique, critique et constructif. Historique, car on ne peut comprendre la formation de l'Europe actuelle et la naissance d'une conscience européenne sans en connaître les origines et le ciment qui unit désormais le destin de 500 millions d'habitants de l'Atlantique à la Baltique et de la mer du Nord à la Méditerranée.

Pédagogique, car la construction européenne est complexe pour un esprit non averti. Sa complexité, alliée à une insuffisance d'explications, en a fait un bouc émissaire facile en période d'incertitude et de mutation économique.

---

<sup>4</sup> Site [europa.eu](http://europa.eu)

<sup>5</sup> Pour des raisons de « sensibilité politique » différente les deux associations travaillent souvent séparément et cependant elles poursuivent le même objectif. Ce n'est pas le cas en Bretagne où leurs membres sont présents dans les conseils d'administration des deux entités. En France, le Mouvement européen est actuellement présidé par le député européen et ancien journaliste : J.M. Cavada, et les Maisons de l'Europe par l'ancienne Ministre des Affaires Européennes : Catherine Lalumière.

Critique, car la méthode retenue à l'origine du « coup par coup » par des négociations intergouvernementales a donné la vision d'une Europe divisée par des intérêts purement nationaux et livrée à l'Administration de Bruxelles, non responsable devant les citoyens.

Constructif, car l'Europe est à la fois réalité et perspective. Dans leur vie de tous les jours, les citoyens européens bénéficient d'avancées et d'acquis indéniables qu'ils doivent à l'Europe, même si leurs gouvernants les tiennent dans l'ignorance et s'attribuent le plus souvent les mérites de cette construction tout en la rendant responsable de leurs propres échecs. Il est donc utile de rappeler la véritable vocation de l'Europe dont on n'a pas su, ou voulu, montrer les principales avancées. Il convient aussi de dégager des propositions pour rendre l'Europe plus lisible et plus efficace.

Economiste de formation j'aurais pu consacrer de longs développements aux aspects économiques et financiers de l'Union Européenne. J'ai, au contraire, et volontairement, limité les données économiques et financières au minimum qui me paraissait nécessaire. Je pense, en effet, que les européens ont été tellement abreuvés de chiffres qu'ils en ont perdu le sens de l'Europe, au double sens du terme : direction et signification. Cet excès de quantification a malheureusement contribué à façonner une image « technocratique » de l'Europe. Il nous est apparu plus essentiel de revenir sur l'essence même d'idée et de dynamique européenne à travers son histoire et sa « longue marche » vers l'intégration.

L'Europe n'est pas une idée neuve, certains historiens la font remonter au moyen âge à l'époque où on ne pouvait pas